

Q. Les chaussures que vous aviez devant vous étaient-elles des échantillons de celles qui étaient au ministère et d'après lesquelles les commandes avaient été données?—R. Oui, il y avait un échantillon cacheté.

Q. Cela a-t-il été produit?—R. Oui, monsieur.

Q. Avez-vous comparé les chaussures qui ont été fournies avec l'échantillon cacheté?—A. Assurément, oui, monsieur.

Q. Permettez que je comprenne; avez-vous comparé les chaussures fournies avec la spécification ou avec l'échantillon ou avec les deux?—R. Avec les deux. Nous l'avons pris et avons ouvert l'échantillon cacheté pour voir si l'échantillon était fabriqué selon la spécification.

Q. Ainsi les échantillons cachetés qu'on vous a montrés étaient selon la spécification produite devant vous?—R. Oui, monsieur.

Q. Par rapport aux marchandises fournies, votre comparaison serait alors et avec l'échantillon cacheté et avec la spécification?—R. Oui, monsieur.

Q. Ainsi la principale partie de votre rapport était basée sur votre inspection des chaussures?—R. La principale partie l'était.

Q. Jusqu'à un certain point, elle aurait pu être basée sur les dépositions des quatre témoins qui ont comparu devant vous?—R. Oui, monsieur.

Q. Maintenant, peut-être aviez-vous plus d'expérience dans la fabrication des chaussures, et peut-être êtes-vous un meilleur expert que les autres membres de la commission?—R. Je puis dire que j'avais plus d'expérience, oui, monsieur.

Q. Et ils ont pu compter sur vous jusqu'à un certain point pour les guider relativement aux conclusions à tirer? Quelles chaussures furent apportées devant vous pour inspection?—R. Voulez-vous dire les chaussures employées ou celles non employées?

Q. Aucune, toutes, quelles chaussures?—R. Les chaussures qui avaient été fabriquées pour le ministère depuis le mois d'août 1914.

Q. Sur toutes les chaussures?—R. Pas toutes, mais des échantillons de celles-ci.

Q. Qui a produit ces échantillons?—R. Eh bien, le ministère, je suppose. Nous avons demandé les échantillons et le ministère les a obtenus et il nous les a envoyés.

Q. Personnellement savez-vous d'où ils venaient?—R. Je le sais pour la plupart.

Q. Comment?—R. Nous nous sommes rendus aux magasins de l'artillerie et nous en avons pris nous-mêmes une bonne quantité.

Q. Les échantillons que vous avez pris provenaient des magasins de l'artillerie?—R. Oui, monsieur, précisément de l'assortiment.

Q. Avez-vous eu des échantillons d'aucune autre place?—R. Quelques-uns qui n'avaient pas été examinés ou qui avaient été expédiés à d'autres endroits. Nous avons télégraphié pour les avoir et nous nous les sommes fait envoyer jusqu'à ce que nous ayons pu nous procurer un échantillon de chaque fabrication de chaussures qui avaient été commandées.

Q. Lorsque vous avez télégraphié ou que vous avez envoyé quelqu'un pour vous procurer ces chaussures d'où venaient-elles?—R. Je ne puis pas vous dire exactement, le colonel Hallick répondra à cela.

Q. Sont-elles parmi les pièces attachées à votre rapport?—R. Oui, monsieur.

Q. Quelle pièce serait-ce?—R. Je puis la trouver ici pour vous, je crois, à la page 38.

Q. Quelle pièce?—R. Pièce "D", dans le deuxième rapport intérim, chaussures neuves (non employées).

Q. Celles-ci ont-elles été tenues séparément des autres chaussures comme pièce?—R. Non, monsieur.

Q. Sont-elles ici?—R. Oui, monsieur, elles sont là.

Q. Voulez-vous précisément montrer aux membres du comité les chaussures dont vous parlez?